



Pédagogie du supérieur, entre histoire et actualité

L'Approche Par Compétences : histoire du concept, enjeux, mise en œuvre et appropriation



Organisée par Catherine Couturier, GRAMMATICA, Université d'Artois

En collaboration avec

Johanne Masclet & Stephan Mierzejewski, RECIFES-CIREL, Université de Lille

le CAREF, Université de Picardie Jules Verne

Viviane Boutin, chargée de mission pour l'innovation pédagogique
en charge du Centre de Transformations et d'Innovations Pédagogiques (CETIP)

Vendredi 7 novembre 2025, Amphi Jacques Sys (bât K), Arras

9h-16h30

En présence et diffusé en direct : <https://univ-artois-fr.zoom.us/j/92899399147>

Aujourd'hui de nombreux établissements d'enseignement supérieur tant en France qu'à l'étranger visent à déployer l'Approche Par Compétences (APC). Des travaux adoptent une perspective historique pour étudier la professionnalisation des formations, celle-ci étant étroitement associée au développement de "compétences" (Lankoandé et al., 2024). Il semble que ce concept soit apparu en France dans le milieu professionnel dans les années 1980 ainsi que dans l'enseignement supérieur à partir des années 1990, avec une accélération dans les années 2000, suite notamment au processus de Bologne. D'après Annoot et Etienne (2017), ces réformes européennes incitent entre autres à la professionnalisation (entendue comme développement de compétences) des formations initiales et continues (former davantage aux métiers) pour faire face à la compétition économique dans un système de mondialisation (Maillard, 2012). Mieux comprendre les origines, les circulations internationales du concept, la manière dont il est arrivé en France, son appropriation par les pouvoirs publics et sa mise en œuvre par les institutions constitue l'une des perspectives des travaux de Lankoandé (à paraître).

Une évidence aujourd'hui ? L'APC se décline dans de nombreux domaines de l'enseignement supérieur, tel que dans celui de l'enseignement des langues. Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), en accordant priorité aux interactions, à la réception et à la production tant écrite qu'orale dans ses descripteurs, prescrit l'APC en tant que stratégie d'enseignement au cœur de l'approche communicative qui fonde ce cadrage basé sur les compétences (Beacco, 2007). Toutes les disciplines universitaires sont concernées, telles que la mécanique par exemple ; le processus de construction des curricula de formation, les modalités d'enseignement et d'évaluation, les écueils à éviter font l'objet de travaux nourris, notamment en Suisse (Deschryver et al., 2011).

Boutin (2004) s'interroge sur l'engouement pour ce qu'il appelle une idéologie et dont il constate qu'en même temps qu'elle s'impose dans toutes les sphères de l'activité humaine en devenant pensée unique, elle suscite de vives réactions. La rapidité avec laquelle certaines formations semblent adopter l'approche ainsi que la formulation de certaines compétences dans des référentiels produits par des instances d'accréditation peuvent laisser penser que le concept même de compétence est parfois mal compris des acteurs impliqués, enseignants ou politiques (Escrig, 2019). L'analyse menée par cet auteur de l'une des définitions de la compétence les plus mobilisées dans le contexte de l'enseignement supérieur - celle de Tardif – met en évidence l'impact structurant de la définition sur un projet de développement curriculaire comme sur les pratiques enseignantes. Or Tardif s'inscrit dans une approche cognitiviste dont les subtilités sont rarement explicitées aux personnes chargées de mettre en œuvre la démarche, alors que le cognitivisme sous-tend implicitement toute l'approche, ses principes d'actions et ses outils associés tel que le référentiel de compétences.

L'APC soulève de nombreuses interrogations tant en ce qui concerne sa mise en œuvre que son appropriation ou ses effets sur les pratiques d'enseignement. Les retombées ne sont pas toujours à la hauteur des attentes formulées au départ (Beaupère et al., 2014), et de nombreuses limites sont régulièrement évoquées, telles que la difficulté de l'appropriation de ce nouveau paradigme ou la complexité de la mise en œuvre des évaluations (Chauvigné et Coulet, 2010). Postiaux et al. (2010) montrent que souvent le référentiel a joué un rôle bien plus important dans le pilotage de la formation que dans les pratiques d'enseignement et d'évaluation, ce qui laisse à penser le peu d'effet sur la transformation des pratiques. L'APC a-t-elle des effets positifs sur la réussite des étudiants ? Cette question très documentée dans le secondaire semble l'être beaucoup moins dans l'enseignement supérieur (Mascret, 2023). La sociologue Stéphanie Tralongo évoque dans une dépêche AEF la brutalité de la réforme du BUT qui a entraîné le passage forcé à l'APC de la 1^{re} année en pleine crise Covid, alors même que les programmes de 2^e et 3^e années n'étaient pas définis. Cette chercheuse évoque ses préoccupations, constatant « l'épuisement et la souffrance que cela génère chez les collègues », regrettant l'absence d'observatoire indépendant. Elle s'inquiète de cette politique, facteur de risque d'inégalités de réussite, qui fait des essais à taille réelle avec force tâtonnements, sans s'appuyer sur un état des lieux solides de l'approche précédente. L'inquiétude, voire le rejet, sont perceptibles dans un billet du site Educpros (Petitdémange, 2024) où les enseignants évoquent des éléments contribuant tous à encourager une appropriation de surface sans réelle transformation pédagogique ni apport pour les étudiants. Enfin, Hirtt (2009), quant à lui, évoque une mystification pédagogique, une obsession des compétences cachant une opération de mise au pas de l'enseignement et sa « soumission aux besoins d'une économie capitaliste en crise ».

Dans ce contexte, notre journée d'études souhaite explorer tous les aspects de la mise en œuvre de la démarche APC dans l'enseignement supérieur. Notre visée est triple : heuristique pour comprendre et expliquer, critique pour évaluer et mettre en perspective et enfin praxéologique, pour concevoir, améliorer et transformer les pratiques d'enseignement.

Notre journée s'appuie cette année sur une quadruple collaboration : le Récif-CIREL (en ce qui concerne l'entrée Des politiques aux pratiques), le CAREF (UPJV), le CETIP (pour son expertise en accompagnement de l'APC) et enfin l'université nationale du Vietnam à Hanoï. Nous nous inscrivons dans une perspective à la fois historique et actuelle, francophone et internationale, en adoptant une approche transdisciplinaire qui est la marque de fabrique de nos journées d'études : sciences de l'éducation, psychologie cognitive, didactique et linguistique, philosophie, histoire des idées, sociologie... Nous souhaitons croiser les points de vue d'acteurs de disciplines variées (chercheurs, enseignants, praticiens, accompagnateurs pédagogiques) pour nourrir notre réflexion sur les enjeux, les contextes, les diverses implémentations et les effets des pratiques d'enseignement du supérieur.

Programme

9h	Accueil	
9h15	Catherine Couturier , MCF en sciences de l'éducation, Grammatica, Université d'Artois	Introduction
9h30	Catherine Loisy , MCF – HDR en psychologie du développement cognitif, CREAD, Université de Bretagne occidentale	Les compétences dans l'enseignement supérieur : enjeux développementaux et repères pour leur opérationnalisation
10h	Temps d'échanges	
10h15	Viviane Boutin Professeure agrégée d'EPS Faculté des Sports et de l'Éducation Physique de Liévin Directrice du CEntre de Transformations et d'Innovations Pédagogiques (CETIP) Chargée de mission Innovation Pédagogique Responsable du SUAPS pour le site de Béthune Université d'Artois Simone Burin-Chu Enseignante-chercheuse contractuelle en STAPS, URePSSS - ULR 7369 équipe SHERPAS, Université d'Artois	L'approche par compétences, un travail d'équipe nécessaire ?
10h45	Temps d'échanges	
11h	Pause	
11h15	Nguyen Thu Ha Responsable de la section Interprétation/ Traduction – Économie – Tourisme Département de français - Université de Langues et d'Études internationales – Université nationale du Vietnam à Hanoi, Vietnam	L'approche par compétences : un levier pour la professionnalisation au Département de français – Université de Langues et d'Études internationales
11h45	Temps d'échanges	
12h	Pause repas	
13h30	Jonas Lankoandé Doctorant en sciences de l'éducation au CAREF, Université de Picardie Jules Verne	Les compétences dans l'enseignement supérieur français : entre parcours et tensions (2006-2018)
14h	Temps d'échanges	
14h15	Frederic Le Henaff Doctorant, équipe Proféor-CIREL, Université de Lille Adjudant-chef, sapeur-pompier professionnel, affecté au groupement formation	L'approche par compétences dans les Services Départementaux d'Incendie et de Secours (SDIS) : réalités du terrain et perspectives institutionnelles
14h45	Temps d'échanges	
15h	Benoît Escrig MCF à l'Institut National Polytechnique de Toulouse en systèmes de télécommunications Chercheur partenaire au laboratoire EFTS (Éducation Formation Travail et Savoir) Université Toulouse 2 Jean Jaurès	Approche par compétences : regards croisés du scientifique, du politique et du terrain
15h30	Temps d'échanges	
15h45	Ophélie Carreras , MCF en psychologie cognitive, CLLE, Université Toulouse 2 Jean Jaurès Romain Perrier , doctorant en sciences de l'éducation au CAREF, Université de Picardie Jules Verne	Le point de vue des grands témoins
16h30	Fin	

Références bibliographiques

- Annoot, E., & Etienne, R. (2017). Hasard ou génie ? Le temps d'une orientation dans l'enseignement supérieur. Dans F. Danvers (Ed.). *S'orienter dans un monde en mouvement*, Association les Amis de Pontigny Cerisy (Vol. 181-192). Paris : L'Harmattan.
- Beacco, J.-C. (2007). *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues* (langues et didactique). Didier.
- Beaupère N., Bosse N. et Lemistre P. (2014). « Expérimenter pour généraliser le Portefeuille d'Expériences et de Compétences à l'université : le sens de l'évaluation », *Formation emploi*, 126, 99-117.
- Boutin, G. (2004). L'approche par compétences en éducation : Un amalgame paradigmatique. *Conexions*, 1(81), 25-41.
- Chauvigné, C., & Coulet, J.-C. (2010). L'approche par compétences : Un nouveau paradigme pour la pédagogie universitaire ? *Revue Française de Pédagogie*, 172, 15-28.
- Deschryver, N, Charlier, B, & Fürbringer, J.-M. (2011). L'approche par compétences en pratique. Le projet de développement des plans d'étude à la Section de Génie Mécanique de l'EPFL. *Education & Formation*, e-296, 57-68.
- Escrig, B. (2019). De la méconnaissance du concept de compétence. Questions de Pédagogie dans l'Enseignement Supérieur - (Faire) coopérer pour (faire) apprendre, 985-994.
- Hirtt, N. (2009). L'approche par compétences : Une mystification pédagogique. *L'école démocratique*, 39, 1-34.
- Lankoandé, J., (2024). *La professionnalisation des formations universitaires et l'introduction de la notion de "Compétences" dans l'enseignement supérieur français (2006-2018)*. Journées d'études AIPU - Section France. L'université a-t-elle pour vocation de professionnaliser ? Le Mans.
- Lankoande, J. (Thèse de doctorat, A paraître). *L'approche par compétences, histoire, enjeux et limites d'une pratique pédagogique de l'enseignement supérieur*. Université Picardie Jules Verne.
- Maillard, F. (2012), Professionnaliser les diplômes et certifier tous les individus : une stratégie française indiscutable ? *Carrefours de l'éducation*, n° 34(2), 29-44. <https://doi-org.merlin.u-picardie.fr/10.3917/cdle.034.0029>.
- Mascret, A. (2023). *L'approche par compétences est un facteur de risque d'inégalités de réussite* (Dépêche n° 689081). AEF.
- Petitdemange, A. (2024). A l'université, l'approche par compétence peine à convaincre les enseignants [Site gratuit d'actualité et de services dédié aux professionnels de l'éducation et de l'enseignement supérieur.]. *Educpros*. <https://www.letudiant.fr/educpros/enquetes/a-luniversite-lapproche-par-competences-peine-a-convaincre-les-enseignants.html#:~:text=Trois%20licences%20pilotes%20devaient%20%C3%AAtre%20transform%C3%A9es%20avec%20une%20approche%20par>
- Postiaux, N., Bouillard, P., & Romainville, M. (2010). Référentiels de compétences à l'université. Usages, rôles et limites. *Recherche et Formation*, 64. <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.185>